La formation des enseignants de français et les perceptions des étudiants albanais en didactique du FLE sur leur profession future – résultats d'une enquête

Lorena Dedja
Département de français
Université de Tirana

Synergies *Roumanie* n° 4 - 2009 pp. 53-58

Résumé : *Les efforts fournis pour mettre en application le processus de Bologne ont mené à l'élaboration de nouvelles stratégies et programmes de la formation des futurs enseignants de FLE en Albanie. En offrant un panorama de la situation dans le passé pas très lointain et des innovations apportées par l'inscription de nos formations sous le processus de Bologne le présent article analyse essentiellement les représentations de nos étudiants en stage pédagogique sur la profession enseignante. Notre analyse est basée sur des réponses données par les étudiants à un nombre de questions posées juste après leur stage pédagogique. Les questions portant sur le choix du métier, sur les compétences de l'enseignant de FLE, sur les rapports enseignant/ apprenant, sur les modifications à porter aux pratiques existantes, ont reçu des réponses variées, en confirmant de la sorte que le désir d'apporter du nouveau dans le métier n'est pas un rêve, mais un projet bien ancré qu'il faut mettre en pratique.*

Mots-clés : *Enseignant, apprenant, didactique du FLE, formation des futurs enseignants, stage pédagogique*

Abstract : *The efforts to implement the Bologna process have led to the development of new strategies and programs to prepare future teachers of FLE in Albania. By providing an overview of the situation in the recent past and the innovations introduced by the inclusion of our courses under the Bologna process, this article focuses mainly on the way that our students on teaching internship do consider the teacher's profession. We have based our analysis on the answers given by our students for a number of questions we have asked them immediately after their internship. The questions regarding the choice of profession, the FLE teachers' skills, the relationship between teachers and students, the modifications to the existing practices, etc., have received various responses, confirming the fact that the will to bring something new to the profession is not a dream but a well-rooted project that need to be implemented.*

Keywords : *Teacher, learner, didactics of French- Foreign Language, training of future teachers, teaching internship.*

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)

Contexte général

La formation des enseignants en Albanie est dispensée par les écoles supérieures. Ce sont les différentes facultés de l'Université de Tirana et des universités dans d'autres régions (auparavant Instituts pédagogiques) qui visent, par leur activité, à former les étudiants du point de vue théorique et pratique pour la profession d'enseignant.

Pour ce qui est des enseignants de langue française, c'est le département de français de l'Université de Tirana (fondé en 1965) qui a traditionnellement délivré le diplôme d'enseignant de langue française. A la fin des études qui duraient d'abord trois et puis quatre ans tous les étudiants obtenaient le même diplôme, « Enseignant de langue française pour le lycée », alors qu'ils étaient amenés par la suite à travailler dans d'autres professions (traducteurs, journalistes, littéraires, fonctionnaires). Une fois ce diplôme obtenu, les étudiants étaient considérés capables de travailler comme enseignants. C'étaient plutôt les besoins du marché du travail qui déterminaient où ils allaient travailler après leurs études. Telle a été la situation jusqu'au milieu des années 1990, moment où il a été jugé indispensable d'assurer la spécialisation des étudiants dès la formation initiale. Trois filières ont été fondées : enseignement, traduction et interprétariat, littérature et civilisation françaises, parmi lesquelles la filière d'enseignement attirait le plus grand nombre d'étudiants.

Les années 1990 marquent aussi le début des grands changements politiques en Albanie, qui ont entraîné des bouleversements profonds dans tous les domaines, y compris l'éducation. D'autres universités ont été fondées au dehors de la capitale, au nord et au sud du pays. Les instituts pédagogiques à Shkodër (au Nord), Elbasan (en Albanie Centrale), Korçë (au Sud-Est), Gjirokastër (au Sud) sont devenus eux aussi des universités. La démocratisation de la société et le passage à l'économie de marché ont conduit également à la fondation des universités privées. Donc, la carte des institutions formant de futurs enseignants s'est enrichie, tout en posant une nouvelle problématique et une modification des représentations du métier d'enseignant. Une enquête menée auprès des enseignants de toutes les disciplines a montré que pour 82,5% des interrogés le diplôme qui comprend la formation initiale d'enseignant est le document légal qui leur permet d'être employés dans le secteur de l'éducation. Ce diplôme est un document important qui leur reconnaît la capacité de travailler dans ce métier. Alors que 3,4% ont répondu qu'ils n'avaient pas de diplôme d'enseignant, mais qu'ils travaillaient comme tels pour répondre aux besoins de leur région ou école (le plus souvent dans des zones reculées du pays). Ce n'est pas vraiment le cas pour l'enseignement du français, mais, par contre, les enseignants de français sont invités à enseigner d'autres disciplines, le plus souvent l'anglais, l'italien ou la langue et la littérature albanaises. Ceci, parce qu'on considère que ces étudiants sont déjà formés dans le domaine de l'enseignement, qu'ils maîtrisent les principes de la pédagogie et de la didactique, et qu'ils possèdent des connaissances plus ou moins solides dans les disciplines qu'ils vont enseigner, autres que le français.

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)

Le département de français de l'Université de Tirana et le processus de Bologne

Nous allons centrer notre analyse sur le département de français de la Faculté des Langues Etrangères de l'Université de Tirana, parce qu'il a été et demeure le plus grand vivier où sont formés les futurs enseignants de langue française. Nous avons déjà esquissé le panorama caractérisant la situation antérieure à 1990, mais ce qui nous paraît plus intéressant, ce sont les modifications et innovations dues à l'adoption de la « Déclaration de Bologne » et à l'engagement de la respecter et de la mettre en application.

Le processus de Bologne a lancé de nouveaux défis pour notre département de français, qui forme actuellement les étudiants en trois filières : 1) langue et communication, 2) traduction et interprétariat, et 3) langue, littérature et civilisation françaises et didactique du FLE. La majorité des étudiants continuent toujours à s'orienter précisément vers cette dernière option, parce que les débouchés professionnels sont plus nombreux. Les études du premier cycle durent trois ans. Après ces études, un master en didactique les prépare, en un an, à exercer leur futur métier. Ils sont formés comme enseignants de français pour le lycée. Le département de français de l'Université de Tirana est le seul à assurer une telle formation, les Universités de Shkodër et Elbasan ne formant que des enseignants pour le collège.

Comment se présente l'environnement dans lequel a lieu cette formation ?

Il serait intéressant de rappeler d'abord les **conditions générales**, donc le climat général de l'enseignement des langues. L'ouverture du pays, l'adhésion de l'Albanie à des organismes internationaux ont rendu nécessaire l'application de réformes dans le système éducatif, l'élaboration d'un nouveau curriculum national pour toutes les matières, y compris les langues vivantes. Ce curriculum attribue un nouveau rôle aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant. Le curriculum national des langues vivantes insiste sur la place centrale de l'apprenant dans le processus d'enseignement/ apprentissage, la connaissance des besoins de l'apprenant, l'épanouissement de sa personnalité, l'encouragement de sa créativité, l'éducation de l'apprenant à la tolérance et au respect de la diversité des autres langues et cultures. Pour ce qui est de l'enseignant, les textes sont rédigés conformément au *Portfolio des langues* et au *Cadre européen commun de référence pour les langues*, et son rôle est considéré être avant tout animateur de la classe.

Pour ce qui est des **conditions spécifiques**, nous allons mentionner le programme de « Master en didactique », élaboré par la Faculté des Langues Etrangères. Ce programme vise, dans sa conception, « à la formation professionnelle de l'enseignant de langue étrangère, pour qu'il soit capable de répondre aux exigences et aux besoins concrets de la réalité albanaise, en utilisant des méthodes et moyens appropriés aux besoins langagiers des enfants, adolescents et adultes, et pour contribuer à l'éducation interculturelle en vue d'une libre circulation des citoyens » (Objectifs du « Master en didactique »). Ce master vise à préparer des enseignants compétents dans les stratégies de l'enseignement,

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)

dans l'élaboration et l'application des curricula et dans l'utilisation des nouvelles technologies. Il a l'ambition de munir les étudiants – futurs enseignants, de connaissances théoriques et d'aptitudes pratiques adéquates pour mettre en application les stratégies nationales. Les étudiants discutent, dans un contexte académique, des questions relatives aux langues étrangères et ils développent des compétences spécifiques à la discipline, tout en prenant connaissance des développements les plus récents dans le domaine de l'enseignement du FLE. Dans cet ensemble de la formation des futurs enseignants, le stage pédagogique occupe une place importante. Après un stage passif (d'observation de classes), les étudiants ont, pendant quatre semaines, la possibilité de donner des cours eux-mêmes. Sur un total de 60 crédits, les étudiants obtiennent 10 crédits pour le stage pédagogique. En effet, c'est pendant ce stage que les étudiants entrent en contact direct avec la profession qu'ils vont exercer.

Perceptions des étudiants sur la profession

L'expérience de la première année de fonctionnement du « Master en didactique du FLE » nous paraît déjà satisfaisante. Un questionnaire que nous avons réalisé juste après le stage pédagogique avec le groupe d'étudiants (22) qui ont été les premiers à obtenir le diplôme de ce master nous a donné plusieurs informations intéressantes sur les perceptions de nos étudiants sur leur futur métier.

- Il est intéressant de constater qu'à la question portant sur leur choix et leurs représentations sur le métier d'enseignant, tous les répondants ont affirmé que « le métier d'enseignant est un métier beau et difficile à la fois ». Cette idée s'affine par le constat du fait que « le travail de l'enseignant ne se termine pas à la fin de la journée d'école, après quatre ou cinq heures de cours. C'est un travail qui continue même l'après-midi et le soir à la maison. C'est, donc, un travail qui demande plus de temps et beaucoup d'efforts », ou bien du privilège de « travailler avec des enfants et des adolescents, de se sentir toujours jeune en leur compagnie, d'avoir la possibilité de les former et de les éduquer, de se sentir respecté par les élèves et les parents ». Mais il y a également des réponses plus pragmatiques. « C'est un travail sûr, relativement bien payé ; il y a des vacances plus longues ». En effet, en guise de digression, il faut souligner les efforts fournis par l'état pour valoriser la profession d'enseignant, dont la manifestation la plus visible est la hausse des salaires des enseignants de tous les niveaux. D'ailleurs, la profession d'enseignant représente un marché de travail qui compte environ 40 000 emplois (le pourcentage le plus élevé parmi les fonctionnaires).

- Le stage semble être la partie la plus appréciée par les étudiants sur l'ensemble de leur formation. Quand nous les avons interrogés sur les objectifs qu'ils s'étaient fixés pour le stage ils ont répondu en en énumérant plusieurs, parmi lesquels les plus intéressants nous paraissent être les suivants :

- prendre connaissance du contexte scolaire et comprendre le fonctionnement d'une école,
- devenir capable d'organiser et d'animer un groupe d'élèves en situation d'apprentissage,
- acquérir une première expérience de travail,
- devenir capable de mettre en pratique les connaissances théoriques déjà acquises
- tester ses propres connaissances et compétences.

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)

Dans la suite du questionnaire, nous avons posé une question portant sur les compétences déjà acquises. Les étudiants ont mentionné en premier lieu les compétences langagières, donc, une bonne maîtrise de la langue française, ceci étant le fruit de plusieurs années d'études, à quoi s'ajoutent des connaissances culturelles, ayant trait à la culture et la civilisation françaises. En général, les étudiants apprécient toutes les connaissances de culture générale, qu'ils vont mettre à profit dans l'élaboration des cours. Ils ajoutent ensuite des compétences plus spécifiques, relatives au travail de l'enseignant, en ce qui concerne le travail préparatoire avant la séance, l'élaboration des fiches pratiques, l'organisation de la séance et l'évaluation. Tous ces éléments, expliqués théoriquement pendant l'année, prennent forme et sens pendant le stage et deviennent indispensables à nos futurs enseignants.

La connaissance des différentes méthodes et méthodologie du FLE est considérée comme un autre atout, qui leur permettra de s'orienter et de faire leur propre choix en s'adaptant au niveau et aux intérêts des apprenants. Ils rappellent aussi la connaissance des documents européens les plus importants dans l'enseignement des langues vivantes, tels que le *Portfolio des langues* et le *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

- La question faisant suite à celle-ci était plus vaste et portait sur les compétences et les qualités qui feraient, à leur avis, un bon professeur. Les étudiants font d'abord appel à tout ce qu'ils ont appris pendant leurs études en didactique et méthodologie du FLE. Ils mentionnent toujours les compétences langagières, les connaissances de culture générale, puis des compétences propres au métier d'enseignant et des qualités personnelles, telle que la capacité d'établir de bons rapports avec les apprenants, les capacités d'écoute et de réponse, la disponibilité. Il semblerait que les étudiants ont bien assimilé le matériel théorique et qu'ils sont impatients de le mettre en pratique. Ils savent bien, du point de vue théorique, ce qu'il leur faut pour être un bon enseignant. C'est la pratique qui leur manque. Et c'est là toute l'utilité du stage pédagogique. Pendant le stage passif (d'observation) les étudiants avaient déjà assisté à plusieurs séances de cours de FLE où ils avaient pu voir comment se comportaient les enseignants en classe de langue. Ce stage les a beaucoup aidés pour leur stage actif, mais ils ont pu porter également un regard critique surtout envers les méthodes traditionnelles de travail. Ainsi, les réponses à la question « Qu'envisagez-vous apporter de nouveau dans l'enseignement du FLE ?», sont très variées. Mais ce qui transparaît dans toutes ces réponses, c'est la volonté de faire de la classe de langue un milieu agréable, où les apprenants se sentent à l'aise, où il existe un climat favorable d'échanges, où l'imagination, la fantaisie des apprenants sont sans cesse convoquées. Les étudiants refusent d'utiliser une méthode unique et de s'accrocher à une seule approche. Ils considèrent que la beauté du travail de l'enseignant réside également dans cette liberté d'utiliser une multitude de méthodes et de moyens, de faire appel à plusieurs sciences, autres que la didactique, de s'adapter à différentes situations, de se trouver souvent devant des imprévus et de devoir improviser, sans que l'improvisation nuise à la qualité de la transmission des savoirs.

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)

Pour conclure

En guise de conclusion, nous allons rappeler que le métier d'enseignant de FLE continue à attirer les jeunes étudiants albanais, qui veulent mettre toute leur volonté et les savoirs acquis pendant les études au service de l'enseignement d'une langue qu'ils aiment et qu'ils souhaitent faire aimer par le plus grand nombre d'élèves.

Documents consultés

A. Haloçi, *Méthodologie du français langue étrangère*, SHBLU, Tirana, 2005.

Cadre européen commun de référence pour les langues.

Curriculum national, Programmes de français langue étrangère.

Portfolio européen des langues.

Programme du « Master en didactique du FLE » - élaboré par la Faculté des Langues Etrangères, Université de Tirana, 2008.

Stratégie nationale du développement de l'enseignement pré-universitaire.

BDD-A2283 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:07 UTC)